

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE ET COMMENTÉE

JEAN COCTEAU

Septembre 2023

Table des matières

AVANT-PROPOS	3
OUVRAGES	4
Ouvrages sur l'œuvre	4
Cocteau et le cinéma	5
Entretiens	5
Ecrits de Jean Cocteau	6
Autobiographie	6
Journaux	7
Ecrits sur le cinéma	7
Journaux de tournage	7
Dessins	8
Poésie	8
Scénarios édités	8
Correspondance	9
Collaborateur (participation à des revues)	10
PERIODIQUES	11
Articles sur Jean Cocteau	11
Articles par films	12
Articles sur les scénarios	17
VIDEOS	19

AVANT-PROPOS

L'œuvre protéiforme de Jean Cocteau en fait un artiste inclassable, ce que traduit la bibliographie sélective et commentée proposée ici.

Les différents aspects de son œuvre foisonnante y sont mis en avant, en premier lieu avec un choix d'ouvrages généralistes et synthétiques pour une approche globale, complétés d'analyses sur son œuvre cinématographique en particulier.

La partie « écrits » de Jean Cocteau est de loin la plus conséquente. On y trouve des livres d'aphorismes, des critiques, des réflexions et des spéculations autour de l'art, ainsi que plusieurs autobiographies. Cocteau tenait régulièrement des journaux, de tournage sur plusieurs de ses films, *La Belle et la bête* par exemple, ou des récits de sa propre vie, durant l'Occupation notamment. Les scénarios de ses films et de nombreuses correspondances, avec des écrivains notamment (Sacha Guitry, Anna de Noailles...), ainsi que les éditions de ses poèmes ou ses dessins sont présentés ici.

Pour les revues, les choix établis se sont portés sur une sélection d'entretiens et d'analyses de ses films. Enfin, est présentée la revue de l'association des Amis de Jean Cocteau, *Cahiers Jean Cocteau*, qui étudie la vie et l'œuvre de l'artiste par grandes thématiques, ainsi qu'une sélection de revues anciennes (*Les Feuilles Libres*, 1922), auxquelles Cocteau a collaboré.

L'ensemble des documents référencés est disponible en consultation à la Bibliothèque de la Cinémathèque française.

OUVRAGES

Ouvrages sur l'œuvre

ARNAUD, Claude, *Jean Cocteau*, Paris : Gallimard, 2003.

Cette biographie de près de 900 pages est l'ouvrage le plus complet jamais écrit sur Jean Cocteau. Claude Arnaud décortique toute la complexité d'une personnalité connue, mais mal reconnue selon lui. Il rend compte de toutes les périodes de la vie de Cocteau en lien étroit avec le contexte historique et artistique de l'époque. Et fait de ce livre l'ouvrage biographique contemporain de référence sur la vie et l'œuvre de l'artiste.

cote : NOUVEAUTE

BROSSE Jacques, *Cocteau*, Paris : Gallimard, 1970.

L'ouvrage est conçu comme un guide de découverte du poète, écrivain, peintre et cinéaste. Après une analyse générale de l'œuvre, l'auteur répertorie et examine toutes les œuvres de création de Jean Cocteau.

cote : 51 COCTE BRO

CHANEL, Pierre, *Album Cocteau*, Paris : Tchou, 1970.

L'ouvrage illustre la carrière et l'œuvre de Cocteau tel un album chronologique. On y trouve de nombreuses reproductions de lettres manuscrites, de dessins et de photographies, de Cocteau lui-même ou de personnalités qu'il a côtoyées tout au long de sa vie.

cote : 51 COCTE CHA

COLLECTIF, *Cahiers Jean Cocteau*, Editions Non-lieu.

Cette revue, publiée annuellement depuis le début des années 2000, est coordonnée et réalisée par *Les Amis de Jean Cocteau* (sous la direction d'Audrey Garcia et David Gullentops). Elle aborde l'œuvre de l'artiste par grande thématique pour chaque numéro et permet ainsi de multiplier les points d'approche et de contact avec l'univers du poète : Le Romancier, L'Italie, La Musique, Le Cinéma et son monde, La Côte d'Azur, Le Théâtre, Les Amis, Les Correspondances (Tristan Tzara, Julien Lanoë, Marie Scheikévitch...), L'Orient, Sous l'occupation, La Radio, Le Court-métrage...

cote : 51 COCTE COC

FULACHER, Pascal, MARNY, Dominique, *Jean Cocteau, le magnifique : les miroirs d'un poète*, Paris : Gallimard : Musée des lettres et manuscrits, 2013.

Cet ouvrage retrace le parcours de Cocteau et tente d'offrir une synthèse de l'œuvre de l'artiste dans toutes ses dimensions (écrits, dessins, films, théâtre...). Les auteurs proposent une approche poétique à partir du concept de miroir décliné sur un plan esthétique et philosophique et que l'on trouve répertorié dans l'ensemble de l'œuvre. L'ouvrage est richement illustré de photographies, de reproductions de dessins et de manuscrits autographes.

cote : 51 COCTE FUL

GILSON, René, *Jean Cocteau*, Paris : Seghers, 1964.

Ce petit ouvrage très complet réunit une présentation de l'œuvre, un choix de textes rédigés par l'auteur de l'ouvrage, un panorama critique de l'œuvre cinématographique (Chris Marker, Jacques Rivette, Claude Mauriac...), des témoignages (Jean Marais, l'académicien André Maurois...), une filmographie, ainsi qu'une bibliographie.

cote : 51 COCTE GIL

RAMIREZ, Francis, ROLOT, Christian, *Cocteau l'œil architecte*, Courbevoie : A.C.R., 2000. L'ouvrage place l'image au cœur de l'œuvre du « cinéaste et artiste graphique » que fut Jean Cocteau. Les auteurs approchent l'œuvre via le concept d'« esthétique du regard », une place conséquente étant accordée à l'œuvre cinématographique. On y trouve plus d'une centaine de dessins et peintures en couleur, peu connus, ainsi que de nombreuses photographies.

cote : 51 COCTE RAM

Cocteau et le cinéma

AZOURY Philippe, LALANNE Jean-Marc, *Cocteau et le cinéma : désordres*, Paris : Cahiers du cinéma : Centre Pompidou, 2003.

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de la rétrospective Jean Cocteau qui s'est tenue en 2003 au Centre Pompidou. Dans un style lyrique et subjectif, les auteurs rendent compte de l'œuvre tentaculaire de l'artiste, avant tout sous l'angle du cinéma. Riche en iconographie (photogrammes, dessins, photographies de tournage, de plateau, manuscrits...), l'ouvrage permet d'approcher le processus créatif de Cocteau. Dans une dernière partie, les auteurs traquent les signes et hommages à Cocteau chez des auteurs comme Almodovar, Godard, Truffaut et, plus étonnant, dans le cinéma mainstream américain (Dante, Carpenter, Lana et Lilly Wachowski...)

cote : 51 COCTE AZO

CAIZERGUES Pierre, *Fonds Jean Cocteau de l'Université Paul Valéry*, Montpellier : Centre d'étude du XX^e siècle, 1998.

Catalogue du fonds Jean Cocteau (issu de nombreux donateurs) de l'Université Paul Valéry préfacé par Pierre Caizergues.

cote : 51 COCTE CAI

COLLECTIF, *Cocteau*, Paris : Centre Pompidou, 2004.

Catalogue de l'exposition « Jean Cocteau, sur le fil du siècle » organisée par le Centre Pompidou en 2004.

cote : 51 COCTE CEN

LANGLOIS, Henri, BENOLIEL, Bernard, et EISENSCHITZ, Bernard (textes réunis, présentés et annotés par) *Ecrits de cinéma (1931-1977)*, Paris : Flammarion, 2014.

La figure de Cocteau est régulièrement convoquée dans les écrits d'Henri Langlois qui signe ici un texte sur Jean Cocteau et le cinéma. Il y développe l'idée d'un artiste total, pour qui l'œuvre et la vie fusionnent, évoque les nombreux malentendus autour du personnage, notamment l'idée qu'il était superficiel et frivole. Pour Langlois, Cocteau fut tout le contraire, la postérité de l'œuvre le démontre.

cote : 51 LANGL LAN

Entretiens

COCTEAU, JEAN, CAIZERGUES, Pierre (réunis et présentés par), *28 autoportraits écrits et dessinés (1928-1963)*, Montréal : Ecriture, 2003.

Ensemble de textes et d'entretiens avec des écrivains, recueillis et présentés par Pierre Caizergues, rédigés entre 1928 et 1963.

cote : 51 COCTE BRO

COCTEAU, Jean, FRAIGNEAU, André (postf.), BERNARD, André et GAUTEUR, Claude (éd. établie par), *Entretiens sur le cinématographe*, Pierre Belfond : Ramsay, 1973.

Ce « recueil de pensées et de recettes, de souvenirs et d'opinions » sténographiés (à sa demande, pour garder la fluidité d'une vraie conversation) donne à lire la voix de Cocteau. Si le thème central est celui du cinéma, Cocteau déborde en permanence, ses remarques et observations donnant le point de vue d'un artiste total. Il évoque l'art en général, la psychologie du public, le style, la philosophie, la littérature, la notion de durée et la façon dont le cinéma permet « de projeter sa pensée ». S'ensuit une postface aux entretiens dans laquelle André Fraigneau revient vingt-deux ans après sur cette rencontre.

cote : 51 COCTE FRA

Ecrits de Jean Cocteau

Autobiographie

COCTEAU, Jean, *Le Foyer des artistes*, Plon : Paris, 1947.

Recueil de textes et d'hommages de Jean Cocteau écrits pour les revues *Comœdia* et *Ce soir* entre les années 1937 et 1946.

cote : COCTE COC

COCTEAU, Jean, *Le Cordon ombilical, Souvenirs*, Paris : Plon, 1962.

Ce petit livre de souvenirs s'ouvre sur trois sonnets en prose à la manière des auteurs de la Renaissance italienne. Écrit en 1962, soit un an avant la mort de Cocteau, le texte se concentre sur l'acte de création, dans un style épuré. C'est une sorte de testament artistique où l'on retrouve convoqué pèle-mêle Shakespeare, Flaubert... *Le Cordon ombilical* est la métaphore du lien entre un auteur et ses personnages.

cote : 51 COCTE COC

COCTEAU, Jean, GEORGEL, Pierre (présentation et notes de), *Portraits-souvenir : 1900-1914, (suivi de) Articles de Paris*, Paris : Grasset, 1977.

Ces textes recouvrent la période 1900-1914 de la vie de Cocteau, dans la France de l'affaire Dreyfus et de l'Action française, durant « la montée des périls ». De la fin de l'enfance privilégiée aux premiers succès artistiques et professionnels, et jusqu'à l'avènement de la guerre qui vient tout interrompre, on suit un jeune artiste en proie aux doutes et aux questionnements, qui se cherche, avant de devenir réellement Cocteau. Cette période reste la plus méconnue de l'artiste. La seconde partie regroupe de nombreux articles parus dans la revue *Ce Soir* de mars 1937 à juin 1938.

cote : 51 COCTE COC

COCTEAU, Jean, *La difficulté d'être*, Monaco : Editions du Rocher, 1983.

C'est un essai constitué de trente-et-un petits textes thématiques, tels, « De mon enfance, « Du travail et de la légende », « De mon physique » ... Rédigé durant sa convalescence en 1946, après le tournage éreintant de *La Belle et la bête*, le livre fait office de cure pour son auteur. Écrit vers l'âge de cinquante ans, sa plume mélancolique égrène les aphorismes désenchantés où la mort semble roder de plus en plus.

cote : 51 COCTE COC

Journaux

COCTEAU, Jean, *Journal d'un inconnu*, Paris : Grasset, 1953.

Dans cet ouvrage paru en 1953, Cocteau couche ses réflexions sur différents sujets à la manière d'un Montaigne avec ses *Essais* : "De l'Invisibilité", "De l'innocence criminelle", "De la peine de mort", "D'une justification de l'injustice", "De l'amitié", "Des distances"... On y retrouve cette vision globale du poète qui questionne la société.

cote : 51 COCTE COC

COCTEAU, Jean, *Journal (1942-1945)*, Paris : Gallimard, 1989.

Écrit durant l'occupation, de mars 1942 à avril 1945, ce journal décrit le quotidien de Cocteau et la vie culturelle parisienne, dont il fût une tête d'affiche durant cette période, au théâtre comme au cinéma en tant qu'auteur. On y croise Picasso, Valéry, Colette, Genet... Il y a aussi des pages sur la mort de sa mère et sur l'expérience de la solitude, qui donne une grande gravité à l'ensemble de l'ouvrage.

cote : 51 COCTE COC

Écrits sur le cinéma

COCTEAU, Jean, AUTRAND, Michel, *Orphée*, Paris : Bordas, 1973.

Ce petit livre thématique, après une série de textes synthétiques sur Cocteau (sa vie, son œuvre et son rapport à *Orphée* qui l'inspirera à maintes reprises (4 œuvres, 2 pièces, 3 films de Cocteau portent ce nom), propose des extraits de la tragédie d'Orphée, ainsi que des films *Orphée* et *Le Testament d'Orphée*. Il propose des pistes de réflexion.

cote : COCTE ORP BRO

COCTEAU, Jean, CLERGUE, Lucien (photographies de), *Phénixologie, tournage du film Le Testament d'Orphée* de Jean Cocteau, Arles : Actes Sud, 2003.

De nombreux photogrammes et photographies de tournage exécutées par Lucien Clergue, collaborateur artistique du cinéaste, sont présentés en suivant la chronologie du film. Des cartons de l'écriture manuscrite de Cocteau décrivent tour à tour les images, le récit, et commentent le tournage (de l'anecdote au processus créatif).

cote : 42 COCTE TES CLE

Journaux de tournage

COCTEAU, Jean, *La Belle et la Bête*, Monaco : Editions du Rocher, 2003.

Journal intime du tournage et de la post-production du film rédigé entre août 1945 et juin 1946. La préface est signée Serge Toubiana et le conte de Madame Leprince de Beaumont est ajouté en post-face.

cote : 42 COCTE BEL COC

PILLAUDIN, Roger, *Jean Cocteau tourne son dernier film*, La Table Ronde, 1960

Dédié à Cocteau, le texte de cet ouvrage reprend une série d'émissions « Journal du Testament d'Orphée » produites par Roger Pillaudin et diffusées par la R.T.F. en janvier-février 1960 au moment de la sortie du film. Les illustrations, la postface et le post-scriptum sont signés Cocteau. Ce journal rend compte du contexte du tournage et fait entendre à plusieurs reprises la propre voix du cinéaste.

cote : 42 COCTE TES PIL

Dessins

COCTEAU, Jean, *Drôle de ménage*, Paris : P.Morihien, 1948.

Ce petit livre pour enfant, illustré par Cocteau, raconte l'histoire du mariage du soleil et de la lune. La typographie utilisée rappelle les travaux d'Apollinaire.

cote : RES

COCTEAU, Jean, *Portraits d'amis et autoportraits*, Paris : Mentha, 1991.

L'ouvrage propose une centaine d'œuvres inédites de Cocteau issues pour une bonne part de la collection d'Edouard Dermit, légataire universel de l'artiste. Ce sont des portraits d'amis tels que Nijinski, Charles Trenet, Coco Chanel, Jean Marais, Picasso, Erik Satie, et autres contemporains moins connus. L'ensemble des dessins couvre environ une soixantaine d'année, du début du vingtième siècle jusqu'au décès de l'artiste.

cote : 51 COCTE COC

COCTEAU, Jean, *Soixante dessins pour « Les Enfants terribles »*, Paris : Grasset, 2000.

Ce fac-similé reproduit l'édition originale publiée en 1935. Outre une introduction signée Cocteau, il réunit les soixante dessins composés par l'auteur et réalisés plusieurs années après la parution du roman éponyme.

cote : 51 COCTE COC

Poésie

MARAIS, Jean, COCTEAU, Jean, *Histoires de ma vie, avec une « Suite poétique » composée de 115 poèmes inédits de Jean Cocteau*, Paris : Ramsey poche cinéma, 1986.

Cette biographie de Marais, en plus d'évoquer régulièrement le poète, est enrichie de nombreuses lettres et poèmes de Cocteau, regroupés à la fin de l'ouvrage sous l'intitulé de *Suite poétique*.

cote : 51 MARAI MAR

Scénarios édités

COCTEAU, Jean, MANSOUR, Sacha (photographies de), *Le sang d'un poète : film*, Paris : Robert Marin, 1948.

L'ouvrage reproduit le scénario du film dans sa version cinéma.

cote : 42 COCTE SAN COC

COCTEAU, Jean, *Le Testament d'Orphée : film*, Monaco : Editions du Rocher, 1961.

Edition du scénario du *film* préfacée par Jean Cocteau.

cote : 42 COCTE TES COC

COCTEAU, Jean, *Les Enfants terribles, Les Parents terribles*, Paris : Club des libraires de France, 1962.

Cette édition présente le texte intégral du roman *Les Enfants terribles* et de la pièce *Les Parents terribles*, avec des photographies, des dessins inédits et des photogrammes des deux œuvres.

cote : 42 COCTE --- COC

COCTEAU, Jean, *Orphée : film*, Paris, J'ai lu, 1987.

Reproduction du scénario du film avec, en introduction, une présentation des personnages et de leurs motivations.

42 COCTE ORP COC

COCTEAU, Jean, *La Belle et la Bête*, Paris : Editions du collectionneur, 1992.

Ce « beau livre » grand format s'ouvre par un fac-similé de la brochure d'époque du film (1946), illustrée par Christian Bérard. L'ouvrage reproduit le scénario dans son intégralité, suivi de commentaires de Jean Cocteau, et d'Henri Alekan, le chef opérateur du film. L'ensemble est accompagné de nombreux photogrammes du film. Le conte d'origine de Madame Leprince De Beaumont y est ajouté avec des illustrations de Gustave Doré. Dans la dernière partie du livre sont évoqués des souvenirs de tournages par deux acteurs du film, Jean Marais et Mila Parely.

cote : 42 COCTE BEL BEL

COCTEAU, Jean, *La Belle et la Bête : manuscrit*, Cambremer : Editions des Saints Pères, 2013.

Cette belle édition, illustrée par Jean Cocteau, reproduit en fac-similé la totalité du manuscrit original de *La Belle et la Bête*.

cote : 42 COCTE BET COC

Correspondance

COCTEAU, Jean, BERNARD, André (préface), *Lettres à Sacha Guitry, 21 mai 1952 - 23 octobre 1955*, Reims : Editions A l'écart, 1986.

Livre de collection édité à 150 exemplaires.

Cocteau, à la suite de Paul Léautaud, considère Guitry comme le Molière du vingtième siècle. Guitry a par ailleurs brièvement dirigé Cocteau dans le rôle d'Alfred de Musset dans *Le Malibran* (1944). Le livre rend compte d'une courte correspondance.

cote : RES 2019

COCTEAU, Jean, DE NOAILLES, Anna, *Correspondance 1911-1931*, Paris : Gallimard, 1989.

Cocteau considérait Anna de Noailles comme « une sœur ». Sur une vingtaine d'années, l'ouvrage reconstitue le fil de leur amitié et de leur admiration réciproques, de leur complicité artistique, et de leurs questionnements (la religion par exemple). L'ensemble comprend trente-six lettres écrites par la comtesse, poétesse, amie des arts et mécène et quarante-six lettres écrites par un Cocteau admiratif.

cote : 51 COCTE COC

COCTEAU, Jean, *Mémoire de Jean Cocteau, Lettres à Jean-Marie Magnan*, Marseille : Autres temps, 2007.

Jeune poète arlésien, passionné de Corrida, Magnan fait la rencontre de Jean Cocteau dans les années quarante. La correspondance débute réellement au milieu des années 50 et s'achève à la mort de Cocteau en 1963. Une quarantaine de dessins de Cocteau (dont un certain nombre autour de la corrida) issus de leur correspondance sont reproduits.

cote : 51 COCTE MAG

Collaborateur (participation à des revues)

COCTEAU, Jean (prés. par), Mme Dussane, AYMÉ, Marcel, CHEVALIER, Maurice (avec la collab. de), VAGNE, Jean (dir.), *Almanach du théâtre et du cinéma 1949*, Paris : Editions de Flore, 1949. Le numéro 49 de l'*Almanach du théâtre et du cinéma* est supervisé par Cocteau lui-même. On y trouve des noms aussi divers que Maurice Chevalier, Marcel Aymé, Claude Mauriac, Georges Sadoul...

cote : HL 1437

RAVAL, Marcel (dir.), *Les Feuilles libres*, Paris : Imp. Keller, 1922.

Cette revue de l'entre-deux guerres a accueilli une grande partie de l'avant-garde des années vingt. Cocteau dessine au milieu d'artistes, écrivains, musiciens, poètes prestigieux parmi les plus importants de l'époque : Paul Valéry, Blaise Cendrars, Paul Morand, Raymond Radiguet, Marcel Raval, Jean Epstein, Erik Satie, Francis Poulenc, Chagall, Roger de La Fresnaye.

cote : RES 2015

PERIODIQUES

Articles sur Jean Cocteau

CAMY Gérard, « Jean Cocteau et le cinématographe », *L'Avant-Scène Cinéma*, n°610, février 2014, p. 42.

Analyse de l'œuvre de Jean Cocteau, de la réalisation de son premier film, des influences du théâtre et de la poésie, de son travail d'adaptateur et de ses longs-métrages.

cote : FRA AVA nt

GAUTEUR Claude, « Cocteau contre Cocteau », *Image et Son - La Revue du Cinéma*, n° 464, octobre 1990, p. 41-47.

A partir des écrits de Cocteau notamment, les « Lettres à Jean Marais » et les trois volumes de « Passé défini », Claude Gautier dresse un portrait du cinéaste, évoquant son aversion pour Marcel Carné, sa politique de l'auteur, sa conception de la technicité cinématographique, sa perception de la critique de son œuvre, ses rapports avec Jean-Pierre Melville et même une rencontre avec Leni Riefenstahl.

cote : FRA REV es

LARTIGUE, Pierre, « Cocteau a-t-il existé ? », *L'Avant-Scène Cinéma*, n° 307-308, mai 1983, p. 124-127.

Pierre Lartigue convoque des témoins des jeunes et moins jeunes années de Cocteau afin d'évoquer son goût immodéré pour la danse qui irrigue toute son œuvre.

cote : FRA AVA nt

NEMER François, « Cocteau s'amuse », *Cinéma*, n° 4, automne 2002, p.74-82.

François Nemer envisage l'œuvre du cinéaste poète à travers sa pratique de plasticien. A partir de la tête sculptée du *Sang d'un poète* et d'entretiens et citations du journal de Cocteau, François Nemer envisage l'auteur tel un poète au sens grec du terme (*poïesis*, signifiant l'action de faire).

cote : FRA CIN eo

PAINI Dominique, « Cocteau, Hitchcock, Truffaut... et retour », *Cinéma*, n° 4, automne 2002, p. 83-90.

A partir d'un télégramme retrouvé dans les archives d'Alfred Hitchcock, Païni s'interroge sur la possibilité que l'œuvre de Cocteau ait inspiré le cinéma d'Hitchcock (notamment dans *Les Oiseaux* et *Vertigo*). Il présuppose l'influence de François Truffaut dans cette source d'inspiration.

cote : FRA CIN eo

RAY, Lionel, « Cocteau : une machine à rêves », *L'Avant-scène cinéma*, n° 307-308, p.129-131.

A partir de bribes de citations de Jean Cocteau, Lionel Ray esquisse une analyse de la poésie de Jean Cocteau.

cote : FRA AVA nt

RENAUD Tristan, « Un cinéaste ? Peut-être. Un auteur ? Certainement », *Cinéma* n° 182, décembre 1973, p. 24-26.

Analyse rétrospective de l'œuvre de Cocteau qui, pour Tristan Renaud, n'a pas vieilli. Selon lui Cocteau a su mettre les mythes « à son diapason » d'une manière assez simple, qui tient de la provocation et d'une mise en scène adaptée au goût du jour. Il note aussi une contradiction permanente entre l'attrait pour le romantisme et le refus du lyrisme. Il conclut que *Le Testament d'Orphée* est le film le plus personnel du cinéaste.

cote : FRA CIN em

Articles par films

Le Sang d'un poète (1930)

BLISTEIN Marcel, COCTEAU Jean, « Jean Cocteau : un poète parle du cinéma, *Cinémonde*, n° 187, 19 mai 1932, p. 409.

Bliststein reprend certaines bribes d'interviews glanées dans la presse. Y sont évoqués le travail avec Lee Miller et les influences cinématographiques du poète.

cote : Accès réservé

FAVIER Françoise, « *Le Sang d'un poète* de Jean Cocteau », *Cinémonde*, n° 169, 14 janvier 1932, p. 26.

Pour Françoise Favier, *Le Sang d'un poète* échappe à toute classification. Elle pointe certaines similitudes avec *La Perle*, *Les Mystères du château de Dé*, *Un chien andalou*, mais hésite à le qualifier de surréaliste. Elle estime que le film est supérieur à *La Perle* et *Les Mystères du château de Dé* par la beauté de ses images tout en soulignant son manque de rythme.

cote : Accès réservé

GILSON Paul, « 'La vie d'un poète', film de Jean Cocteau », *Pour Vous*, n° 103, 6 novembre 1930, p. 7.

Paul Gilson, admirateur de Cocteau poète avant-gardiste, analyse *Le Sang d'un poète* qu'il qualifie de film à épisodes au même titre que *Les Mystères de New-York*. Il salue le travail des techniciens du film et notamment la musique de Georges Auric.

cote : périodique numérisé

JOUHET, Serge, « *Le Sang d'un poète* et les surréalistes », *L'Avant-scène cinéma*, n° 307-308, juillet-septembre 1973, p. 10-13.

Serge Jouhet s'interroge sur la pertinence de qualifier *Le Sang d'un poète* de film surréaliste. Il revient sur les origines du mouvement surréaliste et le rôle du mécène Charles de Noailles, et évoque la notoriété internationale du film.

cote : FRA AVA nt

STRAUSS Frédéric, « *Le Sang d'un poète* », *Cahiers du cinéma*, n° 17, Hors-série, décembre 1993, p. 108.

Analyse du film qu'il conçoit comme un « bloc-notes cinématographique », pourvu d'une grande inventivité de trucages « naïfs et primitifs ». Un « bréviaire de technique et de style qui entretient l'espoir de la révolte ».

cote : FRA CAH du

WEYERGANS François, « *Le sang d'un poète* », *Cahiers du cinéma*, n° 152, février 1964, p. 4-6.

Analyse du *Sang d'un poète* de François Weyergans, pour qui la « fausseté » du film constitue en réalité la grandeur de l'œuvre.

cote : FRA CAH du

La Belle et la bête (1945)

COCTEAU Jean, AUDUIT Jean-Pierre, « A propos de *La Belle et la Bête* », *L'Avant-Scène Cinéma*, n° 610, février 2014, p. 6.

Dans cet entretien qui date de 1946, Cocteau explique pourquoi il désire réaliser *La Belle et la Bête*, qu'il qualifie de film pour enfants. Cocteau s'exprime sur ses méthodes de travail, sa collaboration avec les techniciens et surtout Christian Bérard, le costumier. Il évoque les influences artistiques du film.

cote : FRA AVA nt

COCTEAU Jean, « Propos de Cocteau », *L'Avant-Scène Cinéma*, n° 610, février 2014, p. 32.

Collage d'extraits de textes de Jean Cocteau autour de *La Belle et la bête*, rédigés entre 1945 et 1963, constitués d'analyses de son travail et de réflexions après tournage.

cote : FRA AVA nt

DECOCK Jean, « Surréalisme et symbolisme », *L'Avant-Scène Cinéma*, n° 138-139, juillet -septembre 1973, p. 8-11.

Analyse du film emprunte de psychanalyse. Pour Decock, au-delà du conte, le film va chercher du côté du mythe. Partant du premier jet du scénario initial, l'auteur constate l'humanisation des personnages et les emprunts à la mythologie propre du poète. Decock envisage le film comme une œuvre surréaliste qui « repose sur l'utilisation magistrale de l'image et des choses signes » mais qui ne se revendique aucunement de ce courant-là. Il voit également dans ce film « pur et paré de costumes royaux » une sexualité primitive.

cote : FRA AVA nt

LEVEQUE Jean-Jacques, « Un rêve qu'aucune ombre ne déchire », *L'Avant-scène cinéma*, n° 307-308, mai 1983, p. 134-137.

Pour Jean-Jacques Lévêque, Cocteau est un être à la fois attiré par la modernité et imprégné de culture traditionnelle, qui croisa pléthore d'artistes. Lévêque analyse l'œuvre picturale du poète qu'il envisage comme la « sténographie de sa pensée. Sa fulgurance. Et son charme. ».

cote : FRA AVA nt

MARDORE Michel, « *La Belle et la Bête* », *Cahiers du cinéma*, n° 152, février 1964, p. 6 - 7.

Michel Mardore raconte les conditions chaotiques du tournage de *La Belle et la Bête*.

cote : FRA CAH du

MARX René, « La Belle, la Bête et les livres », *L'Avant-Scène Cinéma*, n° 610, Février 2014, p. 22.

A partir du journal rédigé par Jean Cocteau sur le tournage du film, René Marx raconte les inspirations, l'aventure compliquée du tournage et fait le constat de la fadeur du texte de madame Leprince de Beaumont dont le film est adapté. Il constate l'absence de références

à la version de Gabrielle de Villeneuve, qui « regorge d'allusions à des procédés optiques qui annoncent les magies du cinéma ».

cote : FRA AVA nt

NORDMANN Antoinette, « Jean Cocteau anime *La Belle et la Bête* », *L'Écran Français*, n° 11, 12 Septembre 1945, p. 8.

Envoyée spéciale sur le tournage à Rochecorbon, Antoinette Nordmann raconte les anecdotes de tournage, les costumes de Christian Bérard, les rapports entre Cocteau et Mila Parély, second rôle dans le film. Elle évoque aussi la présence de Jean Marais, qui à ce moment du tournage joue la partie « avenante » du personnage de la Bête.

cote : périodique numérisé

VIDAL Jean, « *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau : Rien qu'une œuvre d'art », *L'Écran Français*, n° 71, 5 Novembre 1946, p. 10.

Pour Jean Vidal, Cocteau sublime le conte de *La Belle et la Bête* qu'il qualifie de « poème plastique d'une rare perfection », servi par le talent « du décorateur Christian Bérard, de l'opérateur Alekan, du musicien Georges Auric ». Il conclut sur l'excellence de la prestation de Jean Marais et Josette Day dans une œuvre qu'il qualifie d'« émanation de notre culture plus encore que celle de notre mythologie nationale ».

cote : périodique numérisé

L'Aigle à deux têtes (1947)

DONIOL-VALCROZE Jacques, « *L'Aigle à deux têtes* », *Cahiers du cinéma*, n° 152, février 1964, p. 7- 9.

Pour Doniol Valcroze, en tournant *L'Aigle à deux têtes*, Cocteau cherche à oublier l'échec de son adaptation du *Ruy Blas* réalisé par Pierre Billion. Il analyse le film en le considérant comme le plus énigmatique et le plus classique du cinéaste.

cote : FRA CAH du

FAVIER-LEDOUX Michel, « Entre deux prises de vues des 'Parents terribles' l'infatigable Cocteau est allé présenter avec Jean Marais et Christian Bérard son 'Aigle à deux têtes' », *L'Écran français*, n°155, 15 juin 1948, p. 4.

L'auteur raconte la présentation à l'Alliance française de Londres du film *L'Aigle à deux têtes* en plein tournage des *Parents terribles*.

cote : Périodique numérisé

NERY Jean, « *L'Aigle à deux têtes*, triomphe d'Edwige Feuillère », *L'Écran français*, n° 170, 23 septembre 1948, p. 11.

Pour Jean Néry, Cocteau n'a pas su s'émanciper du théâtre avec ce film, ce qui l'a empêché d'être reconnu au Festival international du film de Venise. Il salue en revanche la qualité du jeu des acteurs et notamment d'Edwige Feuillère.

cote : Périodique numérisé

Les Parents terribles (1948)

BAZIN, André, « *Les Parents terribles* : du théâtre transformé par la magie blanche et noire en pur cinéma (français) », *L'Écran Français*, n° 180, 7 Décembre 1948, p. 11.

Bazin constate qu'en filmant sa pièce *Les Parents terrible*, Cocteau a fait le pari le moins cinématographique en ne changeant rien, ni du texte, ni des décors. Ce qui ne l'empêche pas de qualifier l'œuvre d'« un des plus purs morceaux de cinéma de ces dix dernières années ». Il salue la précision du jeu des acteurs issus du théâtre, la finesse du découpage technique et l'audace de la réalisation.

cote : périodique numérisé

FIESCHI Jean-André, « *Les Parents terribles* », *Cahiers du cinéma* n° 152, février 1964, p.10-11.

Pour Fieschi, le défi du film était de « filmer la pièce sans rien y changer, mais de telle façon qu'elle se transforma en cinématographe ». Il évoque le travail de Cocteau tel un « artisanat » et hésite à qualifier le film de « vaudeville » ou de « drame ».

cote : FRA CAH du

TIMMORY François, « *Les Parents terribles* sont des Romanichels en bourgeois qui campent dans une roulotte en pierre », *L'Écran Français* n° 179, 30 Novembre 1948 p. 7.

Plus circonspect que son collègue André Bazin à qui il laisse le soin d'analyser le film, François Timmory s'interroge sur le concept de « roulotte » des *Parents terribles* qu'il conçoit tel un « mausolée-étage entre deux étages » où croupissent les protagonistes.

cote : périodique numérisé

[Orphée \(1949\)](#)

BOVAY Michel, « J'ai aimé *Orphée* », *L'Écran Français*, n° 274, 9 octobre 1950, p. 12.

Pour Bovay, *Orphée* est le meilleur film de Cocteau et recèle en lui une anthologie du meilleur du cinéaste, dont il a peu apprécié les films antérieurs. *Orphée* est pour lui « une sorte de testament esthétique, comme un cri de poésie, comme une création poétique pure par le truchement des images mouvantes ». Il déplore son mauvais accueil au Festival de Cannes.

cote : périodique numérisé

COCTEAU, Jean, « A propos de : *Orphée* », *L'Écran Français*, n° 274, 9 octobre 1950, p. 12.

Cocteau envisage *Orphée* comme un « un film policier qui trempe d'un côté dans le mythe, de l'autre dans le surnaturel ». Il revendique la liberté périlleuse pour les auteurs de copier un modèle, tels Racine et Molière qui copiaient la littérature antique.

cote : périodique numérisé

GODARD Jean-Luc, « *Orphée* », *Cahiers du cinéma*, n° 152, février 1964, p. 11-12.

Godard estime que Cocteau est « remonté de l'enfer des Poligny, Billon, Delannoy, fonctionnaires plus ou moins cléments avec l'artiste, cet ennemi mortel ». *Orphée* est selon lui un documentaire filmé avec une caméra Debrie 300 « où il est prouvé et enregistré une fois pour toute que la poésie est un métier d'homme ». Il évoque également ses souvenirs du cinéaste au Festival de Cannes.

cote : FRA CAH du

KIHM Jean-Jacques, « *Orphée* et le livre des morts tibétain », *Cahiers du cinéma*, n° 106, avril 1960, p. 19-24.

Analyse d'*Orphée* mis en parallèle avec le *Bardo Thös Tol* (Le Livre des morts tibétain).
cote : FRA CAH du

LEPLAY Pierre, « *Orphée* », *Mon Film*, n° 228, 3 Janvier 1951, p. 3-7 et 10-14.
Adaptation résumée du film reprenant quelques dialogues.
cote : FRA MON fi (Accès réservé)

MARKER Chris, « *Orphée* », *Positif*, n° 687, mai 2018, p. 28.
Prenant le contre-pied de toute réduction de Cocteau aux représentations et caricatures, Chris Marker entend montrer que « les incroyables beautés formelles" du film "n'apparaissent qu'à la réflexion », dans la gravité du recueillement. C'est à ce travail d'introspection qu'il nous invite, pour voir combien le cinéma peut s'emparer du pouvoir de « réfraction », de « démultiplication » du mythe.
cote : FRA POS

MARQUET Jean-Paul, « Un 'petit' film...*Orphée* », *Positif*, n° 1, p. 23.
Analyse du film, dix-huit ans après sa sortie, conçu selon Marquet comme une « biographie intérieure de l'auteur » qui évoque en sous texte la mort de Radiguet.
cote : FRA POS

RIVETTE Jacques, « *Orphée* », *La Gazette du cinéma*, n° 5, novembre 1950, p. 1.
En parlant du chantre de Thrace, le poète par excellence, c'est le rapport complexe entre cinéma et poésie que Cocteau interroge, selon Rivette. Deux plans s'affrontent : le thème impose sa logique abstraite d'un côté ; de l'autre, l'anecdote, compromettant le mythe, le soumet à ses accidents. Dans « ce lieu clos et obscur où le spectateur se replie sur lui-même », le mythe peut prendre son envol.
cote : microfilms

ROUVET Riou, « Je n'ai pas aimé *Orphée* », *L'Écran Français*, n° 274, 9 octobre 1950, p. 13.
Pour Rouvet, *Orphée*, malgré certaines séquences réussies, n'apporte pas l'innovation du *Sang d'un poète*. Même s'il lui reconnaît une certaine beauté, Rouvet qualifie les effets spéciaux qui jalonnent le film en grand nombre « d'escamotages », de « tours de passe-passe » qui ne sont pour lui que de la prestidigitation.
cote : périodique numérisé

[Le Testament d'Orphée ou Ne me demandez pas pourquoi \(1959\)](#)

COCTEAU Jean, « *Le Testament d'Orphée* », *Cahiers du cinéma*, n° 100, octobre 1959, p 3-12.
Extrait du scénario du *Testament d'Orphée*.
cote : FRA CAH du

FRAIGNEAU André, « Situation du *Testament d'Orphée* », *Cahiers du cinéma*, n° 106, avril 1960, p. 17-18.

Analyse du film qui ressemble pour Fraigneau à une « méditation formelle et pas discursive sur la mort et la résurrection » et constitue un véritable « acte de poésie ».

cote : FRA CAH du

SEGUIN Louis, « Lassitude », *Positif*, n° 34, mai 1960, p.52-53.

Pour les auteurs, l'art de Cocteau s'est tari depuis bien longtemps et *Le Testament d'Orphée* « décourage là où *Orphée* irritait encore ». Ils y déplorent une absence de style et d'inventions et fustigent leurs collègues défenseurs du cinéaste, tels André Fraigneau ou Jean-Jacques Kihm.

cote : FRA POS

THIRARD Paul-Louis, « Le désillusionniste », *Positif*, n°34, p.53-54.

L'auteur, admirateur de l'œuvre de Cocteau, n'est pas convaincu. Le film reste pour lui un brouillon d'*Orphée*.

cote : FRA POS

TRUFFAUT François, « *Le Testament d'Orphée* », *Cahiers du cinéma*, n° 152, février 1964, p. 14-18.

Truffaut envisage *Le Testament d'Orphée* comme le remake du *Sang d'un poète*. Pour étayer sa thèse, il analyse trois scènes du film.

cote : FRA CAH du

Articles sur les scénarios

L'Eternel retour Jean Delannoy (1943)

ANONYME, « Quand Cocteau et Delannoy transposent *Tristan et Yseult* », *Ciné-mondial*, n°93, 11 juin 1943, p. 13.

L'auteur analyse le film sous le prisme des choix esthétiques vestimentaires du costumier Marcel Rochas.

cote : périodique numérisé

LEPROHON, Pierre, « *L'Eternel retour* a fait vivre à Madeleine Sologne et Jean Marais une magique histoire d'amour », *Ciné-mondial*, n° 109, 1^{er} octobre 1943, p. 12.

Pierre Leprohon analyse les choix de scénario de Jean Cocteau et insiste sur l'importance et le parti-pris de l'écriture de Jean Cocteau qui abandonna « le genre pittoresque » de « la belle légende celtique ». Il évoque le « pouvoir d'émotion » que procure les acteurs par le biais du directeur de la photographie Roger Hubert. Il salue la coopération entre le réalisateur Jean Delannoy, le décorateur Georges Wakhévitch, le costumier Georges Annenkov et le compositeur Georges Auric. Sans oublier la qualité de la prestation des seconds rôles.

cote : périodique numérisé

BARRE, Françoise, « Yseult habite au studio », *Ciné-mondial*, n°95, 25 juin 1943, p. 14.

Dans un bref article, Françoise Barre, envoyée spéciale sur le tournage de *L'Eternel retour*, livre quelques anecdotes sur le quotidien des acteurs. Elle rapporte en conclusion les

propos de Madeleine Sologne qui, ayant foi dans le film qu'elle est en train de tourner, espère donner le meilleur d'elle-même.

cote : périodique numérisé

ANONYME, « *L'Eternel retour* » à Londres Propagande à rebours », *L'Ecran français*, numéro 36, 6 mars 1946, page 4.

L'auteur s'intéresse à la réception critique de *L'Eternel retour* dans la presse londonienne. Si la valeur esthétique de l'œuvre tournée en 1943 est reconnue, certains critiques retrouvent des signes de l'occupation étrangère et l'influence du nazisme. Y sont mentionnés la blondeur de l'héroïne principale, l'accoutrement de Jean Marais, l'artificialité, le culte de la mort. L'auteur déplore le parti-pris du distributeur londonien qui, pour lancer le film, reproduit dans sa publicité les articles parus dans la presse contrôlée par les nazis. Il conclut que le gouvernement français ne devrait pas laisser à l'initiative privée le soin de présenter la production nationale à l'étranger.

cote : périodique numérisé

VIDEOS

Documentaires sur Jean Cocteau

Commentaire audio de Claude Pinoteau (Orphée, bonus), 93'

Claude Pinoteau, premier assistant sur *Orphée* et témoin privilégié du travail de Jean Cocteau, commente l'intégralité du film et raconte les anecdotes du tournage.

DVD 2700

Les Souvenirs de tournage de Jean-Pierre Mocky, interviewé par Eric Le Roy (Orphée, bonus), 16'

Jean-Pierre Mocky, qui fit de la figuration sur *Orphée*, raconte sa rencontre avec le cinéaste.

DVD 2700

Cocteau et ses trucages par Marc Caro et Claude Pinoteau (Orphée, bonus), 14'

Dans un entretien avec le cinéaste Marc Caro, Claude Pinoteau raconte la conception et la fabrication des trucages des films de Jean Cocteau.

DVD 2700

Portrait de Jean Cocteau par Pierre Bergé et Dominique Marny (Orphée, bonus), 35'

Dominique Marny, (petite nièce de Jean Cocteau et écrivaine) et Pierre Bergé, ami de Jean Cocteau, évoquent l'artiste.

DVD 2700

Christian Bérard et Jean Cocteau, deux magiciens du spectacle (La Belle et la Bête, bonus), 2013, 23'

Jean Ollé-Laprune et Pierre Bergé évoquent la collaboration artistique de Jean Cocteau cinéaste avec le peintre Christian Bérard.

cote : DVD 5851

Des rêves de Cocteau en numérique, l'aventure de « La Belle et la Bête » (La Belle et la Bête, bonus), 49'

Dominique Marny, David Gullentops, directeur des *Cahiers Jean Cocteau* et Serge Toubiana évoquent la genèse, la réalisation et la postérité de *La Belle et la Bête*.

cote : DVD 5851

Projection au Majestic d'Yves Kovacs (La Belle et la Bête, bonus), 1997, 27'

A Rochecorbon en Touraine, Yves Kovacs revient sur le lieu du tournage de *La Belle et la Bête* et y interroge Jean Marais, Henri Alekan et Mila Parely.

cote : DVD 5851

Rencontre avec Carole Weisweiler, 36'

Carole Weisweiler, fille de Francine Weisweiler, la propriétaire de la villa Santo Sospir, raconte ses souvenirs d'enfance du poète cinéaste.

cote : BLU 9712

Jean Cocteau cinéaste de François Chayé, 50'

Portrait de Jean Cocteau axé sur sa carrière de cinéaste. Témoignages de différents protagonistes l'ayant côtoyé sur des tournages et de cinéastes influencés par son œuvre.

cote : DVD 473 et DVD 1600